

### Saint-Claud

... La situation de Saint-Claud aux marches du *Poitou*, du *Limousin* et de l'*Angoumois* avait contribué pendant longtemps à faire de ce bourg un centre d'échange qui n'était ni sans importance, ni sans prospérité. Cette importance et cette prospérité semblent quelque peu assoupies et le grand mal présent, la désertion obstinée des campagnes, l'émigration continue vers les villes pèsent lourdement sur ce pays que la population rurale abandonne.

Sans doute, cette très vieille petite ville qui avait jadis un renom d'agrément semble à première vue très "uniformisée" avec tant d'autres "municipalités", mais qu'à la chaleur du respect, de l'amour et de la fidélité conservés au passé, on fasse fondre ce vernis apparent et c'est à chaque pas que les découvertes précieuses peuvent se faire.

C'est aux soirs d'automne, surtout, quand sont revenus les beaux soirs apaisés de septembre, en ces fins de journées d'une majesté si tranquille et si grave, qu'il faut, soit des terrasses de la *Boussardie*, soit au pieds des grands marronniers de *Signac* ou des châtaigneraies de *Chez-Civadier*, chercher, pour en conserver le souvenir, la véritable vision de Saint-Claud.

Disséminés avec grâce dans les prés, les hauts peupliers semblent tracer en contours sinueux un sillon doré peu à peu, dans la transparence et la limpidité de l'atmosphère, ils laissent tomber sur l'eau mouvante de la rivière en marche l'or ardent de leur dernier feuillage.

On saisit mieux, du haut de ces collines et sous des aspects divers, la grâce harmonieuse et primitive avec laquelle, instinctivement pour ainsi dire, s'est groupée cette agglomération, les platanes feuillus, les cyprès du cimetière, la masse plus imposante de l'église, tous ces toits gris et roses des maisons que viennent accuser davantage quelques taches noires d'ardoises. Et en certains jours, à certaines heures des matins et des soirs, dans la splendeur ardente ou atténuée de la lumière et d'une lumière ombrienne parfois, Saint-Claud ressemblerait à l'un de ces villages épars étagés en flanc de coteau sur l'un des derniers contreforts des *Apennins*, s'il ne réalisait surtout l'image parfaite d'un de ces très anciens bourgs enracinés et épanouis dans le plus vieux terroir du vieux sol béni de la *France*.

